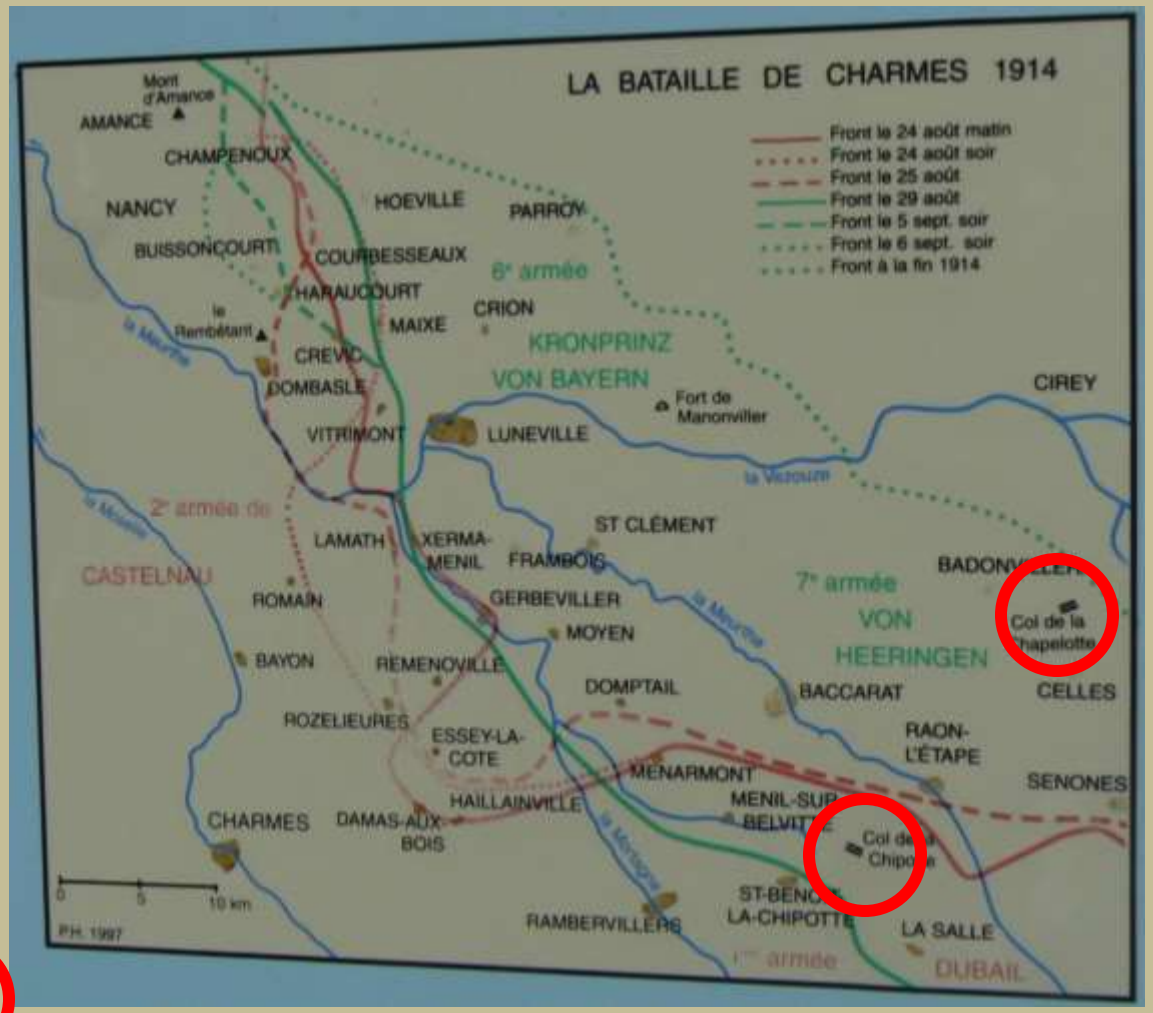
@ssociation nationale 1914-1918

AUTOUR DE LA CHAPELOTTE 6 et 7 juin 2009

La situation du col de la Chapelotte

Pendant les journées du 24 au 29 août 1914, la 1ère armée Dubail se bat pour contenir l'armée allemande qui attaque en masse sur la Trouée des Charmes. Le front est stabilisé et ne bougera plus jusqu'à la fin de la guerre .



Col de la Chipotte : nécropole nationale

Col de la Chapelotte: objet de notre visite du samedi

Fontaine de la République

Construite par le 6ème bataillon
du 363ème RI en 1916

Samedi 6 juin

30 personnes de l'association ont fait le déplacement

pour la visite avec Jacques Bourquin.

du site de « LA CHAPELOTTE »

Tout le groupe, partageant les voitures, se retrouve au col de « LA CHAPELOTTE ». Chacun s'équipe pour suivre le guide.

La visite commence dans le secteur français.

Jacques Bourquin nous explique l'aspect géographique et historique du site.

Le 15 mars 1915, après d'intenses combats, l'armée allemande conserve le sommet de la Chapelotte: commence alors la guerre de positions.

Chapelle Cartier-Bresson détruite et restaurée.
Ici reposaient les morts des combats.

Poste de secours du génie

L’armée française est condamnée à s’enterrer pour tenir le secteur.

Usine souterraine:

lieu de préparation et maintenance du matériel qui permettait le creusement des galeries de mines

Abris du génie

Galeries creusées à contre pente
pour stocker le matériel.

Les monticules aux alentours témoignent de l’évacuation de la terre lors du creusement des galeries.

Entrée des galeries souterraines

La guerre des mines commence: on creuse pour faire exploser des mines sous les tranchées adverses.

Le groupe s'est enfoncé dans le noir dans une galerie de 200 m…

De retour vers la sortie !

Le puits P7.

En tentant de sauver des hommes de sa compagnie, le Lieutenant du génie DEMATTI succomba par asphyxie.

Entonnoir de mines.

A cet endroit, nous sommes à la limite des lignes françaises et allemandes.

La visite se poursuit dans le secteur allemand

Abris sous béton de minenwerfer lourd (mortier)

Restes de tranchées..

A cet endroit subsistent de nombreux abris bétonnés. Le reste de nombreuses ferrailles rend le terrain encore dangereux à l'heure actuelle…..

Des abris plus conséquents pour stoker du matériel…

Deux militaires en tenue de 1914 nous attendent !

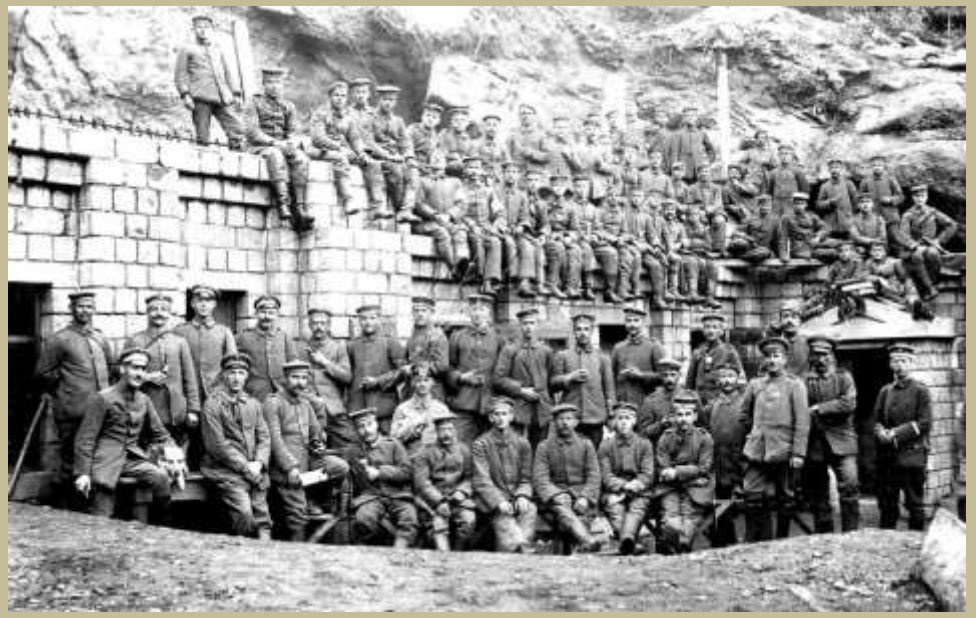
On nous explique les particularités du matériel…

Le moment précieux du pique nique !

Chacun s’installe où il peut, la pluie s’est calmée pour un temps !

Poste de commandement

Abris bétonnés le long de la voie ferrée de campagne pour les stations de pompage, les réservoirs d'eau, postes de secours etc….



L’hôpital allemand

L’intérieur de la chapelle et quelques salles attenantes

Les restes du téléphérique

Un groupe très restreint a bravé la pluie pour aller jusqu'au premier cimetière allemand.

Ensuite, Jacques Bourquin nous a emmenés dans le deuxième cimetière allemand abandonné où l'association « la Société Philomatique » retrouve et redresse des stèles…

La pierre tombale des victimes de l'explosion du 29 décembre 1916 récemment redressée.

Sous une croix de fer sculptée, il est porté l'inscription suivante:

« Au cours d'un combat victorieux du Brig.Erst.Bat.32, sur les hauteurs boisées à l'est de la Chapelotte à 5 heures du soir, sont tombés devant l'ennemi »

Suivent 29 noms avec grade et affectation

Photos prises 15 jours plus tard !

Un musée est en cours d'élaboration depuis peu dans la maison de Cartier-Bresson à Pierre Percée…

Il accueille à l'occasion un « poilu » de plus !

Ce musée, ancien hôpital allemand pendant la guerre de 14-18, présente:

une exposition de tenues militaires……

Une exposition de matériels les plus variés…

Sans compter tout ce qu'il y a dans le sous sol et qui vient de diverses donations..

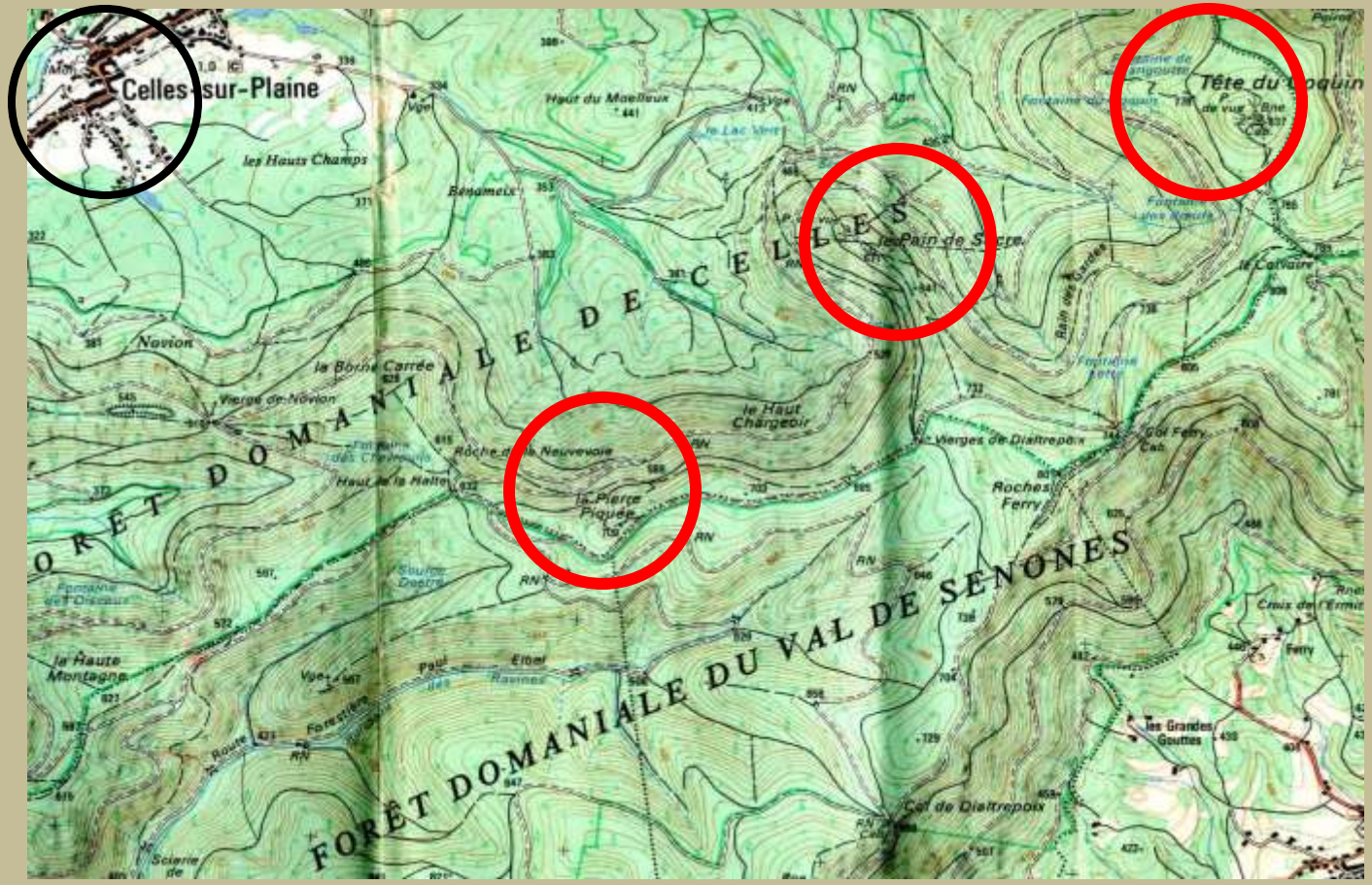
Dimanche 7 juin

Nous sommes tous partis avec Yann PROULLIÉ

pour voir « les observatoires allemands»

La Tête du Coquin, Le Pain de Sucre, La Pierre Piquée.

Lieu d'hébergement



La Tête du Coquin

Site d’observation remarquablement aménagé .

Vue sur Celles et le col de la Chapelotte d’un coté, du col du Donon au col de Saales de l’autre coté..

Il y a du vent et il ne fait pas chaud !

Abris pour la troupe à contre pente..

Du béton qui épouse la roche pour une observation sans risque.

Des lieux d’observation encore remarquablement conservés..

Le Pain de Sucre

L'armée allemande a aménagé un lieu de pèlerinage.

On se croirait dans un château fort avec des créneaux construits au bord d'une falaise.…

Abris ici et là le long du chemin de ronde..

On a l’impression que les soldats sont partis depuis peu….

« Le Pain de sucre »: 90 ans séparent ces deux photographies..

Le chemin de ronde, l’abri pour le guetteur: tout y est !

La Pierre Percée

Une garnison de 200 hommes tenait ce lieu sous haute surveillance face à l'armée française.

Pour mieux se protéger, l'armée allemande faisait passer du 10 000 V sur 16 rangées de barbelés….

Des tranchées fortifiées

Des ouvrages en béton

Des ouvrages toujours admirablement conservés ..

On trouve encore la trace du journal sur lequel a coulé le béton !

Des ouvrages en quantité …

Des protections souterraines…

Un groupe content de suivre ensemble ces deux jours de visite..

FIN

Merci à

Jacques BOURQUIN notre guide du samedi

Yan PROUILET notre guide du dimanche

Jean Paul HAYART pour un compte rendu insubmersible...

Olivier Le TINNIER pour les photos…..

Francis MARTIN pour les photos des cimetières allemands prises cet été…

Daniel ROCHEPAULT, Secrétaire de l'Association 14-18